



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'environnement, des transports,  
de l'énergie et de la communication DETEC

Août 2019

---

# **Avant-projet de loi fédérale sur les médias électroniques**

Rapport sur les résultats de la procédure de consultation  
(21 juin - 15 octobre 2018)

---

# Table des matières

<b>Avant-projet de loi fédérale sur les médias électroniques .....</b>	<b>1</b>
<b>1 Contexte et objet de la consultation .....</b>	<b>3</b>
1.1 Pourquoi une loi fédérale sur les médias électroniques (LME).....	3
1.2 Déroulement de la procédure de consultation .....	3
<b>2 Evaluation des avis et des questionnaires.....</b>	<b>4</b>
2.1 Généralités .....	4
2.2 Evaluation générale.....	4
2.3 Résumé des points les plus souvent évoqués .....	4
<b>3 Avis sur certaines dispositions légales.....</b>	<b>6</b>
3.1 Dispositions générales (art. 1 à 4 AP-LME) .....	6
3.2 Principes (art. 5 à 12 AP-LME).....	6
3.3 Publicité et parrainage (art. 13 à 19 AP-LME) .....	7
3.4 SSR (art. 20 à 45 AP-LME) .....	7
3.5 Fournisseurs de médias ayant conclu un accord de prestations (art. 46 à 61 AP-LME).....	8
3.6 Transmission d'offres de médias (art. 62 à 70 AP-LME) .....	9
3.7 Aide indirecte aux médias (art. 71 à 76 AP-LME).....	9
3.8 Redevance pour les médias électroniques (art. 77 à 91 AP-LME).....	10
3.9 COMME (art. 92 à 96 AP-LME).....	11
3.10 Surveillance et voies de droit (art. 97 à 118 AP-LME).....	12
3.11 Evaluation des points les plus importants du questionnaire .....	12
3.11.1 Généralités .....	12
3.11.2 Limiter les accords de prestations aux offres de médias fournies essentiellement par le biais de contributions de médias audio et audiovisuelles (question 1 du questionnaire).....	12
3.11.3 Création d'une Commission indépendante pour les médias électroniques COMME (question 2) .....	12
3.11.4 Octroi de la concession SSR (question 3).....	12
3.11.5 Interdiction de la publicité en ligne au niveau de la loi (question 4).....	13
3.11.6 Aide indirecte aux médias (question 6) .....	13
<b>4 Liste des participants à la consultation.....</b>	<b>14</b>

# 1 Contexte et objet de la consultation

## 1.1 Pourquoi une loi fédérale sur les médias électroniques (LME)

La future loi fédérale sur les médias électroniques (LME) doit remplacer la loi fédérale sur la radio et la télévision (LRTV). Une réorientation s'impose parce que la convergence et la numérisation croissantes ont entraîné des changements dans l'offre et l'utilisation des médias, et que la LRTV, qui se limite aux programmes linéaires de télévision et de radio, est de moins en moins adaptée à cette évolution. La LME doit instaurer la possibilité pour les médias en ligne – en plus de la radio et de la télévision – de contribuer au service public dans les médias et de bénéficier d'un financement, pour autant que ceux-ci mettent l'accent sur des contenus audio ou audiovisuels. La SSR conservera son vaste mandat de service public, tandis que, comme jusqu'ici, d'autres fournisseurs de médias privés recevront une aide pour la production d'offres d'information pertinentes pour la démocratie. Une nouvelle commission indépendante sera créée pour l'octroi de mandats et d'accords de prestations, et pour la surveillance en la matière. Toutes ces mesures devraient permettre d'aménager un paysage suisse des médias varié, complet et de qualité.

## 1.2 Déroulement de la procédure de consultation

La procédure de consultation a été ouverte le 21 juin 2018 et s'est achevée le 15 octobre 2018.

L'OFCEM a reçu 253 réponses à la consultation (Voir la liste des participants à la consultation au chapitre 4). Il les a publiées dans leur version originale sur son site internet ([www.bakom.admin.ch](http://www.bakom.admin.ch) > L'OFCEM > Organisation > Bases légales > Consultations > Consultation sur la nouvelle loi sur les médias électroniques).

Les 26 cantons, 7 des partis politiques représentés à l'Assemblée fédérale (PBD, PDC, PLR, VERTS, PVL, UDC et PS), la plupart des associations faîtières nationales des communes, des villes, des régions de montagne (2) et de l'économie (5), ainsi que d'autres parties intéressées se sont exprimés. Ce dernier groupe comprend notamment des représentants des médias, des professionnels des médias, des associations de personnes atteintes d'un handicap sensoriel, des télécommunications, de la culture ou de la publicité ainsi que des commissions extraparlimentaires.

	Destinataires	Avis reçus
Gouvernements cantonaux (y compris la Conférence des gouvernements cantonaux)	27	26
Partis politiques de l'Assemblée fédérale	13	7
Organisations faîtières des communes, villes, régions de montagne	3	2
Organisations faîtières de l'économie	8	5
Autres parties intéressées	63	213
<b>Total</b>	<b>114</b>	<b>253</b>

## 2 Evaluation des avis et des questionnaires

### 2.1 Généralités

Compte tenu du nombre considérable d'avis reçus, il n'est pas possible de mentionner séparément toutes les propositions et tous les arguments. Pour des raisons de clarté, l'accent est mis sur les principaux points de discussion et les propositions de modification des dispositions de l'avant-projet (AP-LME); la position des cantons, des partis, des associations faitières et des groupes d'intérêt concernés est indiquée dans les différents domaines thématiques. Pour plus de détails, le lecteur peut consulter les réponses à la consultation, publiées sur l'internet<sup>1</sup>.

### 2.2 Evaluation générale

Hormis une analyse parfois détaillée des différents articles, certains participants ont également donné leur avis général sur l'avant-projet. L'AP-LME est notamment salué par plusieurs cantons (AI, AR, BE, BL, BS, FR, GR, NE, NW, SG, SO, TI, UR, VS, ZG, ZH), par le PVL, investigativ et divers groupements culturels<sup>2</sup>. Les cantons SG et VD, les Verts, la COFEM, fög, impressum, media FORTI, la FSS, l'USS et syndicom sont également plutôt satisfaits de l'AP-LME, mais ils souhaiteraient une réglementation plus poussée, notamment dans le domaine en ligne. Le PS, le PDB et le PVL sont d'avis que l'AP-LME ne suffit pas à relever les défis à venir et préconisent une loi sur les médias qui couvre tous les types de médias. Les cantons AG et VD, la COFEM, Arbus, la FER et la SBV-FSA se prononcent aussi en faveur d'une loi sur les médias complète et le canton GE pour une loi incluant tous les médias électroniques. D'autres, à l'instar de l'UDC, des cantons LU et SZ, de GEPSI, du Corriere del Ticino, de l'Aktion Medienfreiheit, de Swisscom, de l'ASCPi et des RRR, considèrent qu'une nouvelle loi n'est pas nécessaire et qu'une révision partielle de la LRTV suffirait. Une révision partielle de la LRTV et de la loi sur la poste serait également envisageable pour le PDC. Le canton GL critique le traitement défavorable de la presse écrite. Le canton JU est favorable à une réglementation des médias en ligne, alors que le canton TG souhaite un débat approfondi sur le système suisse des médias. Plusieurs fournisseurs de services de télécommunication<sup>3</sup> demandent de préciser et d'améliorer la réglementation relative à la transmission des offres de médias. Alliance f regrette que le projet ne contienne pas une représentation équilibrée des sexes. Le canton SH, le PBD, le PLR, l'UDC, les Jeunes libéraux-radicaux Suisse ainsi que Médias suisses, Stampa Svizzera, Telesuisse, Médias Suisses, l'USAM, économiesuisse, l'IGEM, Aktion Medienfreiheit, le Comité "No Billag" ainsi que de nombreux éditeurs<sup>4</sup> rejettent totalement ou largement l'AP-LME.

Déjà au niveau des appréciations générales de l'AP-LME, les divergences sont très marquées. Toutefois, la plupart des participants reconnaissent la nécessité fondamentale de revoir la réglementation des médias, surtout en raison de la numérisation et de la convergence dans ce domaine.

### 2.3 Résumé des points les plus souvent évoqués

Les différences fondamentales entre l'AP-LME et la LRTV font l'objet des commentaires les plus fréquents, à commencer par le nouveau **champ d'application** de l'art. 2 AP-LME, qui suscite particulièrement la controverse. Certains participants à la consultation doutent que l'art. 93 Cst. fournisse une base constitutionnelle suffisante pour soutenir les médias en ligne. La grande majorité est néanmoins

---

<sup>1</sup> <https://www.bakom.admin.ch/bakom/fr/page-daccueil/l-ofcom/organisation/bases-legales/consultations/consultation-sur-la-nouvelle-loi-sur-les-medias-electroniques.html>

<sup>2</sup> Les groupements culturels suivants ont soumis des avis au contenu identique: AROPA, hiddenframe, Plan B Film, Lomotion, Triluna Film, Mira Film, C-Films, Zürcher Filmstiftung, Peacock Film, Langfilm, IG Unabhängige Schweizer Filmproduzenten, GARP, GoldenEggProduction, Cinésuisse, TILT Production, Vinca Film, Suissimage, Bern für den Film, SSV, ProCinema, Schweizerischer Video-Verband, SFP, SSFV, fds, Swiss Films

<sup>3</sup> Les fournisseurs de services de télécommunication suivants ont soumis des avis au contenu identique: Suissedigital, Valaiscom, Energie Belp, Renet, Zollikonline, Naxoo, EWB, EBL Telecom, Kabelfernseh-Genossenschaft Strengelbach, Quickline, SEIC-TELE-DIS, Energie Seeland, net+ Entremont, KFN, Commune de Bussigny, interGGA, Technische Betriebe Wil, yetnet, Kabelfernsehen Bodeli, netplusFR, Swisststream, LFO, GAW, Glattwerk, Adelcom, Sierre Energie, TBS Strom, Tele Alpin, SAK, Video2000.

<sup>4</sup> Les éditeurs suivants ont soumis des avis au contenu identique: somedia, Meier + Cie, Neue Fricktaler Zeitung, Freiburger Nachrichten, Appenzeller Druckerei, Berner Oberland Medien, Müller Medien, Freiamter Regionalzeitungen, Gassmann, Druckerei Steckborn, Gammeter Media.

favorable à l'inclusion des médias en ligne dans l'AP-LME. Certains proposent même un champ d'application global, qui inclue non seulement la radio, la télévision et le domaine en ligne, mais aussi la presse. Une majorité rejette la déréglementation des radios sans accord de prestations, qui n'entreront plus dans le champ d'application de la loi – voir ci-dessous chiffre 3.1.

Le réaménagement de **l'aide aux médias privés** (en dehors de la SSR) prévu aux art. 46 ss AP-LME, suscite des opinions contradictoires. La majorité des cantons, le PS et le PDC, les associations de radios et de télévisions, VSM ainsi que les concessionnaires actuels eux-mêmes critiquent vivement l'abandon des **zones de desserte** prédéfinies pour les radios et les télévisions. Ils déplorent notamment la **durée** des accords de prestations prévus, ramenée dans le projet de dix à cinq ans. Les éditeurs et leurs associations faîtières se prononcent contre un soutien des offres en ligne gratuites – voir ci-dessous chiffre 3.5.

La réglementation proposée, stipulant que le soutien ne concerne que les offres de médias fournies principalement par le biais de contributions de médias audio et audiovisuelles, suscite aussi la controverse. Alors que les cantons et les partis sont partagés (9 cantons et 2 partis pour; 11 cantons et 2 partis contre), les autres participants à la consultation expriment majoritairement un avis défavorable. La limitation est approuvée par les RRR, VSP, Ringier et la SSR, tandis que la COFEM, VSM, UNIKOM, l'Association Médias d'Avenir, media FORTI, JJS, impressum ainsi que la branche de la publicité et les milieux culturels sont contre une **exclusion des contributions purement textuelles** – voir ci-dessous chiffre 3.1.

A la critique du nouveau système d'aide directe aux médias s'ajoute le scepticisme quant à la **répartition de la redevance** (art. 78 AP-LME). Les actuels titulaires de concessions et les associations de radios et de télévisions expriment un certain scepticisme face au fait que les fournisseurs de médias autres que la SSR disposent toujours de 6% du produit de la redevance, bien que le nombre des ayants droit potentiels augmente en raison de la prise en compte des médias en ligne. Ils exigent donc le maintien du statu quo selon la LRTV actuelle; ils sont soutenus dans ce sens par de nombreux cantons ainsi que par le PS et par le PDC – voir ci-dessous chiffre 3.8.

**L'aide indirecte aux médias électroniques** prévue aux art. 71ss AP-LME est saluée pratiquement à l'unanimité. Une large majorité se félicite en particulier du soutien apporté à la formation et à la formation continue dans le domaine du journalisme ainsi qu'aux organismes d'autorégulation et aux agences de presse. Le financement de solutions informatiques innovantes est perçu d'un œil un peu plus critique. Plusieurs participants considèrent qu'il appartient à la branche et non à l'Etat de produire de telles solutions. Un grand nombre de participants demande que l'aide indirecte aux médias ne profite pas uniquement aux médias électroniques, mais à tous les médias y compris la presse écrite – voir ci-dessous chiffre 3.7.

La **Commission indépendante pour les médias électroniques (COMME)**, qui doit être créée en vertu des art. 92 ss AP-LME, déclenche de nombreuses réactions. La nouvelle commission est majoritairement rejetée par les cantons, les partis, les associations de médias et les médias, mais plébiscitée par la plupart des autres participants. Certains considèrent qu'elle est inutile; d'autres doutent de sa réelle indépendance, vu les incertitudes quant à sa composition; les pouvoirs conférés à la COMME sont également critiqués. Néanmoins, l'idée d'une autorité de surveillance des médias indépendante de l'Etat est soutenue par un grand nombre de participants, même par ceux qui rejettent la COMME sous la forme proposée. Une nette majorité souhaite que l'octroi de la concession de la SSR reste de la compétence du Conseil fédéral – voir ci-dessous chiffre 3.9.

De nombreux participants à la consultation se disent favorables à un alignement sur la directive de l'Union européenne, afin de permettre une adhésion au programme européen de soutien au cinéma. (cantons BE, FR, JU, VD et ZG, CSGO/WRK, media FORTI, groupements culturels).

Bien que le projet de consultation ne concerne pas la presse écrite, plusieurs participants demandent une extension de l'aide indirecte à la presse (rabais de distribution) – voir ci-dessous chiffre 3.7.

## 3 Avis sur certaines dispositions légales

### 3.1 Dispositions générales (art. 1 à 4 AP-LME)

Le but de l'AP-LME défini à l'art. 1 est accueilli favorablement par la majorité des participants. Cependant, les organisations de personnes handicapées Agile, Procap, et la FSS proposent d'inclure les personnes handicapées dans cette disposition.

Le champ d'application prévu à l'art. 2 AP-LME a suscité de nombreuses critiques, en particulier, **la déréglementation** – par rapport à la LRTV – **des radios sans accord de prestations**. Les cantons BE, GE, JU et ZH, CSG/WRK ainsi que, entre autres, les Verts, la COFEM, l'AIEP, la SSCM, fög, plusieurs groupements culturels et la SSM mettent surtout en garde contre le fait que les radios qui n'entrent pas dans le champ d'application de la loi n'auraient pas à en respecter les dispositions relatives au contenu ni les dispositions commerciales. En revanche, le canton SO, KS/CS ou Ringier saluent la proposition de déréglementation. Pour economiesuisse, l'asut, Swisscom et upc, celle-ci ne va pas assez loin: les programmes suisses de télévision sans accord de prestations devaient aussi être exclus du champ d'application de la loi.

L'**extension prévue du champ d'application aux médias en ligne en vertu de l'art. 2 AP-LME** a également suscité des réactions mitigées. Alors que l'UDC, 3plus, CH Media, economiesuisse, VSM, Stampa Svizzera, le GEPSI, le Corriere del Ticino, l'USAM, Aktion Medienfreiheit, l'association "Oui à No Billag" et la COMCO, entre autres, contestent ou du moins remettent en question le fait que l'art. 93 Cst. fournisse une base constitutionnelle suffisante, le PDC, le PVL, les Verts, le PS et la COFEM souhaitent que le champ d'application inclue tous les types de médias. Le PDB, la PVL, les Verts, le PS, la COFEM, la COMCO, CH Media et news-21 proposent de modifier d'abord l'article constitutionnel.

S'agissant de l'art. 4 AP-LME (Définitions), plus d'un participant regrette l'absence d'une définition du **terme "médias électroniques"**. Plusieurs cantons (AG, BE, BL, FR, GE, JU, SG, SZ, VD, VS et ZH), les Verts, UNIKOM, media FORTI, zentralplus, l'USS, la Coopérative suisse des artistes interprètes, fög, Investigativ, loitransparence.ch, JJS et le Conseil de la presse proposent de définir les "médias électroniques" de sorte que les contributions sous forme de texte y trouvent également leur place. En outre, les différents groupements culturels demandent que l'expression "fournisseurs de médias" telle que définie à l'art. 4, let. g, AP-LME soit complétée, à savoir que la production de contributions culturelles soit explicitement mentionnée comme constituant une des tâches centrales des fournisseurs de médias.

### 3.2 Principes (art. 5 à 12 AP-LME)

L'asut, upc, Sunrise et les autres fournisseurs de services de télécommunication désapprouvent les dispositions de l'art. 8 AP-LME relatives à la **protection des mineurs**. Comme le respect des dispositions sur la protection de la jeunesse ne relève pas de leur compétence, celles-ci sont inefficaces et devraient donc être supprimées. Ils renvoient à l'initiative sectorielle de protection de la jeunesse dans les médias, à laquelle ils adhèrent.

Les organisations de handicapés, comme Agile, Procap et la FSS, commentent principalement l'art. 9 AP-LME. Elles trouvent **le terme "handicapés sensoriels"** trop étroit et souhaitent une extension aux "personnes atteintes de handicap". Elles attirent également l'attention sur la nécessité d'adapter la publicité aux besoins des personnes handicapées.

S'agissant des **obligations en matière de promotion** au titre de l'art. 12 AP-LME, l'inégalité de traitement est souvent évoquée. L'obligation de promouvoir les films suisses (art. 12, al. 2, let. 2, AP-LME), qui ne s'applique qu'aux fournisseurs de médias suisses et non aux fournisseurs étrangers, est considérée comme discriminatoire par le canton NE, le PVL, les Verts, le PS, Cinéforum, impressum, syndicom, Telesuisse, 3Plus, CH Media, upc et de nombreux autres fournisseurs de services de télécommunication. Ils exigent donc une égalité de traitement pour les fournisseurs suisses et étrangers. Plusieurs participants à la consultation proposent de contraindre également les fenêtres publicitaires

étrangères, les services de vidéo à la demande et les services de streaming, les fournisseurs de services de télécommunication qui diffusent des offres de médias, ainsi que les plateformes de médias sociaux à payer une contribution de soutien au cinéma (les cantons BE, BL, FR, JU, NE, SG, UR, VD, VS, le PDC, les Verts, le PLV, CGSO/WRK, CIIP, Telesuisse, les RRR, media FORTI, Suisa, Travail.Suisse, les groupements culturels, Pro7Puls8, KS/CS, la SSR, fög, la SSCM, Peter H. Matter). Le CSM, l'USDAM et Sonart critiquent en outre le fait que les obligations figurant à l'art. 12, al. 1, AP-LME, concernent uniquement la promotion d'œuvres suisses et européennes par les télévisions sans accord de prestations, mais pas la promotion de la musique par les radios sans accord de prestations.

### 3.3 Publicité et parrainage (art. 13 à 19 AP-LME)

3plus et CH Media sont généralement sceptiques face aux **restrictions publicitaires** imposées dans les médias électroniques. Ils remarquent que les médias sociaux, pourtant beaucoup plus utilisés, ne seraient pas soumis à des interdictions de publicité. L'ONG-Alliance AAP, Promotion Santé Suisse, le SKS, la FER et Santé publique Suisse demandent l'adoption d'un code de conduite limitant la publicité: la publicité pour des aliments riches en sucre, en graisse et en sel devrait pouvoir être limitée afin de protéger la santé des mineurs. L'UDC, economiesuisse, sgv, plusieurs représentants des secteurs du tabac, de l'alcool et des boissons, Commerce Suisse, Promarca, l'ASA et Aktion Medienfreiheit sont opposés à des interdictions de publicité supplémentaires. Ils exigent la suppression pure et simple de l'art. 14 al. 5, AP-LME, qui délègue au Conseil fédéral le pouvoir d'édicter d'autres interdictions de publicité (par ex. pour le tabac ou l'alcool).

De nombreux participants (dont CH Media, 3Plus, IGEM, Pro7Puls8, Goldbach, IRF) critiquent l'inégalité de traitement entre les télévisions d'une part, les plateformes et les fournisseurs de services de vidéo à la demande d'autre part.

DécadréE, alliance f et FemWiss plaident pour une interdiction de la reproduction des stéréotypes sexistes, notamment à l'art. 14 AP-LME. Ces associations exigent également que les contenus sexistes et discriminatoires à l'égard des femmes et des LGBTQI soient exclus de la publicité. A\*dS souhaite aussi que la publicité qui enfreint l'interdiction de discrimination énoncée à l'art. 8, al. 2, Cst., soit totalement interdite.

### 3.4 SSR (art. 20 à 45 AP-LME)

La SSR demande si les art. 20 ss AP-LME, qui la concernent, respectent encore son autonomie en matière de programme et d'organisation, garantie par la Constitution.

Les groupements culturels estiment que l'art. 20 AP-LME devrait contenir une description du service public que la SSR est tenue de fournir. Ils souhaitent en outre voir la SSR explicitement soumise à une obligation de coopérer avec les acteurs culturels suisses.

S'agissant du **mandat de prestations** de la SSR selon les art. 21 ss AP-LME, les points de vue divergent. Par exemple, le canton AG, le PLR, 3plus et l'Union suisse des paysans considèrent que le mandat de prestations de la SSR est trop large et qu'une différenciation plus nette avec les médias privés serait souhaitable. L'Association suisse des radios privées réclame spécifiquement une réduction du nombre des programmes de la SSR. La restriction prévue à l'art. 21, al. 2, AP-LME, selon laquelle l'offre journalistique de la SSR consiste "principalement en des contributions de médias audio et audiovisuelles", est critiquée (par ex. les Verts, la COFEM, media FORTI, Arbus, Travail.Suisse, Suisseculture, le SSM, la WOZ), mais aussi approuvée (p. ex. canton VD, la SSR, CH Media, Ringier). Outre le canton VD, CH Media et Ringier, les éditeurs s'opposent aux offres de la SSR diffusées exclusivement en ligne (web only).

S'agissant des **régions linguistiques**, l'orientation de la SSR, telle que prévue à l'art. 25, al. 2 et 4, AP-LME, est partiellement critiquée, car le romanche est trop peu pris en compte par rapport aux autres langues nationales. Les cantons FR, GR, TI, ainsi que le PS, la SSR et de nombreux groupements, en particulier romanches, demandent que la SSR soit tenue de produire et diffuser au moins

un programme radio en romanche, comme l'exige actuellement la LRTV. Pour CSGO/WRK et Hauptstadregion Bern, la SSR doit avoir un studio à Berne.

La proposition d'ancrer dans la loi l'**interdiction de la publicité en ligne pour la SSR** (art. 27, al. 1, AP-LME), aujourd'hui réglementée au niveau de l'ordonnance, est rejetée par la majorité des participants, entre autres par le PDC, le PS, ASW, economiesuisse, la COFEM, Travail.Suisse, l'USS, syndicom et la FER, plusieurs groupements culturels, des agences de médias<sup>5</sup>, l'Union des villes suisses et les cantons BL, BS, GL, OW, SH, SZ, TI, UR, Ringier, impressum, le SSM ainsi que par la SSR elle-même. Une faible majorité de cantons et de partis ainsi que de nombreux médias saluent l'inscription de l'interdiction dans la loi. Des annonceurs, comme Admeira ou Goldbach, soulignent l'importance des possibilités de publicité dans des offres de médias de grande portée; sans elles, l'argent de la publicité serait encore davantage investi à l'étranger. Des participants à la consultation, tels que les cantons OW et UR, le PDC, le PS, la COFEM ou le SSM, préfèrent que l'interdiction de la publicité en ligne pour la SSR soit réglementée au niveau de l'ordonnance, afin de ne pas entraver les possibilités futures de compensation pour la SSR. Le canton SZ veut aussi maintenir une telle interdiction dans l'ordonnance, pour pouvoir réagir plus rapidement aux développements dans le domaine; l'essentiel est que l'interdiction pour la SSR reste en vigueur.

La disposition à l'art. 30 AP-LME relative aux **contenus partagés** de la SSR est controversée. Selon la COFEM, Impressum, l'USS et le SSM, l'obligation pour la SSR de mettre des contenus à la disposition d'autres fournisseurs de médias pourrait nuire à la diversité des médias. Pour leur part, le canton NW, le PVL, le parti Pirate, media FORTI ou CH Media sont favorables à l'idée de contenus partagés.

La modification, par rapport à la disposition de la LRTV, concernant l'**offre de la SSR destinée à l'étranger** est considérée pour le moins comme problématique. Les Verts et Travail Suisse, par exemple, déplorent le fait que l'art. 34, al. 1, AP-LME régissant cette offre (présence de la Suisse et promotion de la compréhension de ses intérêts à l'étranger) est une simple disposition potestative. Le canton TI, le PDC, le PVL, le PS, media FORTI, l'OSE ou le SSM demandent que la SSR continue à garantir ce service. Le GEPSI, le Corriere del Ticino, Suisseculture, la FDS, la Coalition suisse pour la diversité culturelle, l'A\*dS et la SSR souhaitent que la disposition régissant l'offre destinée à l'étranger à l'actuel art. 24, al. 1, LRTV soit maintenue.

L'art. 38, al. 2, AP-LME prévoit que le Conseil fédéral peut définir un montant maximal pour les recettes commerciales de la SSR lors de la fixation du montant de la redevance. Ce plafonnement est critiqué par plusieurs participants (COFEM, SSA, Ringier, Travail.Suisse, OSE, Fonction Cinéma), qui craignent que la SSR ne puissent plus se développer.

### **3.5 Fournisseurs de médias ayant conclu un accord de prestations (art. 46 à 61 AP-LME)**

Les dispositions des art. 46 ss AP-LME relatives aux fournisseurs de médias ayant conclu un accord de prestations ont suscité de nombreuses réactions. Trois aspects sont particulièrement critiqués. Premièrement, la restriction selon laquelle seules les offres de médias **fournies principalement par le biais de contributions audio et audiovisuelles** peuvent être subventionnées (al. 1, let. b). Les cantons BE, BL, ZH ainsi que les VERTS, CH Media, la COFEM, fög, impressum, le Conseil de la Presse, l'USS, le SSM, syndicom, Unikom et Médias suisses considèrent cette exigence comme irréaliste, car la limite entre texte et contenu audio ou audiovisuel est floue, surtout dans le domaine en ligne. Par contre, ils verraient d'un bon œil un financement des offres en ligne incluant également les contributions purement textuelles. Le PLR et l'UDC ainsi que 3plus, Aktion Medienfreiheit et Ringier considèrent que l'aide aux médias en ligne est problématique.

Plusieurs participants regrettent que l'art. 46 AP-LME **ne contienne pas** une **exigence de couverture complète par des programmes de radio et de télévision dans les régions de montagne et périphériques**. Les cantons AI, BS, SG, TG, TI, VD, VS, ainsi que le PDC, le PS, mais aussi AG

<sup>5</sup> Il s'agit des agences de médias suivantes: MediaCom, Wavemaker, JBW Media, Leading Swiss Agencies, mmb media agentur, Dentsu Aegis Network et Konnex.



Berggebiet, CH Media, les RRR, la SSR, Tele Basel ou l'Association suisse des radios privées souhaitent reprendre dans l'AP-LME le critère des zones de desserte prédéfinies inscrites dans la LRTV. Dans la même logique, un grand nombre de participants ont demandé le maintien de la durée de concession de dix ans pour les fournisseurs de médias régionaux. Selon les cantons AG, AI, BL, BS, FR, JU, NE, SH, VS ainsi que le GEPSI, les RRR, l'USS, SSV, Telesuisse, Unikom et l'Association suisse des radios privées, la durée de cinq ans prévue à l'art. 53 al. 2, AP-LME pour les accords de prestations est trop courte et entraîne des incertitudes en matière de planification.

Les groupements culturels déplorent le manque de prise en considération de la **culture** dans le cadre de l'art. 46 AP-LME. Ils regrettent que la culture n'y figure pas en tant que critère général d'éligibilité.

Memoriav souhaite compléter l'art. 53 et demande que l'obligation d'archivage et la des offres de médias figurent également dans les accords de prestations.

### 3.6 Transmission d'offres de médias (art. 62 à 70 AP-LME)

Les avis divergent à propos des dispositions des art. 62 ss AP-LME relatives à la transmission des offres, en particulier l'art. 64 AP-LME. Pour CH Media, la SSR et Telesuisse, les **règles relatives à l'obligation de diffusion** (must carry) sont trop vagues. Par contre, Swissstream regrette que le projet ne renonce pas carrément à ces règles et que l'opportunité d'une déréglementation ait ainsi été manquée; comme upc et Sunrise, Swissstream désapprouve l'extension de l'obligation de diffusion gratuite aux offres non linéaires. A cet égard, certains participants souhaitent voir préciser en quoi consistent exactement les services associés mentionnés à l'art. 64, al. 2, let. b, AP-LME. Pour les fournisseurs de services de télécommunication, l'obligation de diffuser pour les **services associés** ne devrait être rattachée qu'à l'unité fonctionnelle; pour la définition d'un service associé, la référence au contenu est inadaptée et risquée. Se pose aussi la question de savoir si les services associés incluent la norme technologique HbbTV. Les fournisseurs de services de télécommunication s'y opposent en raison de capacités limitées; l'IRF et quelques télévisions exigent que l'obligation de diffuser s'étende aux signaux de contrôle interactifs.

De nombreux participants se sont exprimés sur la **télévision en différé**, à l'art. 68 AP-LME. L'importance des offres de rattrapage est unanimement reconnue; néanmoins, ou justement pour cette raison, une protection accrue des diffuseurs de programmes de télévision est exigée. IRF, Pro 7Puls 8 ou Telesuisse soulignent en particulier que les rediffuseurs pourraient augmenter leurs revenus avec des offres de rattrapage, tandis que les recettes publicitaires des diffuseurs de programmes TV tendent à diminuer. La COFEM, Goldbach, l'IRF et Pro7Puls 8 demandent que soit introduite une obligation d'autorisation des diffuseurs de programmes TV dans le cadre des offres de rattrapage, ce qui correspondrait à la norme internationale. A l'inverse, upc, Sunrise et les autres fournisseurs de services de télécommunication exigent que des services associés co-diffusés pour la diffusion en différé ne soient fournis que lorsque le service forme une unité fonctionnelle avec le programme de TV linéaire – comme dans le droit actuel – ou qu'il est nécessaire à la diffusion du programme. Un grand nombre de fournisseurs de services de télécommunication estime enfin que les dispositions sur la protection de la jeunesse à l'art. 68, al. 3, AP-LME sont inopérantes pour la diffusion en différé, arguant qu'ils ne peuvent pas contrôler qui regarde le programme<sup>6</sup>.

### 3.7 Aide indirecte aux médias (art. 71 à 76 AP-LME)

La grande majorité des participants à la consultation se félicitent de l'aide indirecte aux médias en général et des mesures proposées aux art. 71 ss AP-LME en particulier. La plupart (entre autres les cantons AG et SG, le PDC, la COFEM, Médias suisses, Stampa Svizzera, VSM, Ringier, Suisseculture, nouvelle presse) rejettent toutefois **l'idée d'une aide indirecte limitée à l'audio et à la vidéo ainsi qu'aux médias électroniques**, préférant une aide indépendante du type de format. Pour sa part, la Poste estime que l'aide numérique aux médias, notamment l'aide numérique à la presse, ne fonctionne pas sans un soutien simultané à la presse sur papier.

<sup>6</sup> Voir commentaires sur l'art. 8 AP-LME au chiffre 3.2

Le **soutien à la formation et à la formation continue** prévu à l'art. 71 AP-LME est particulièrement salué. Cependant, certaines organisations comme hiddenframe, investigativ, loitransparence.ch, le Conseil de la presse ou syndicom trouvent le terme "journalisme professionnel" utilisé à l'art. 71, al. 1, AP-LME trop imprécis ou trop limité, car de leur point de vue les exploitants de radios communautaires, de blogs ou de réseaux sociaux devraient également pouvoir recourir à une offre de formation subventionnée.

Le **soutien aux agences de presse** tel que prévu à l'art. 73 AP-LME est aussi largement approuvé. Cependant, Impressum et Keystone-ATS considèrent que la formulation selon laquelle seules les organisations sans but lucratif peuvent en bénéficier est trop restrictive. Ils proposent une comptabilité séparée et l'interdiction de prélever sur les bénéficiaires dans le secteur subventionné. Le canton JU conditionne ce soutien au respect d'exigences strictes, en regard notamment du traitement de l'actualité dans les régions ou à la fourniture d'une offre de qualité en français. La disposition selon laquelle la SSR doit fournir des prestations d'agence est décriée pratiquement à l'unanimité.

La possibilité de **soutenir des solutions informatiques innovantes** à l'art. 74 AP-LME est en majeure partie approuvée, mais elle est également critiquée par quelques participants. Le canton AI, CH Media, Stampa Svizzera ou la COMCO rejettent cette disposition car, selon eux, il ne s'agit pas d'une tâche de service public. Le canton AG et le PBD la considèrent pour le moins problématique. Les Verts, Arbus, la COFEM, investigativ et le Conseil suisse de la presse y sont par contre favorables et demandent une application et une interprétation la plus large possible de l'art. 74 AP-LME.

Hormis les possibilités d'aide indirecte aux médias prévues dans l'AP-LME, de nombreux participants à la consultation exigent une **augmentation de l'aide indirecte à la presse** dans le domaine de la distribution, afin de faire face à la transformation numérique. Cette exigence est partagée notamment par de nombreux cantons (AG, FR, GR, JU, LU, NE, OW, SH, UR, VS), CGSOWRK, une majorité de partis (PDB, PS, PDC, les Verts), la COFEM, VSM, Stampa Svizzera, Médias Suisses, les éditeurs, Keystone-ATS, AG Berggebiet, SAB, l'AJS, l'Union suisse des paysans, la FER et syndicom.

En outre, une nette majorité des participants (notamment les cantons BS, SG, SO, TI, UR, ainsi que le PDC, le PLR, le PS, l'UDC, la COFEM, SAB et AG Berggebiet, l'Union des villes suisses, VSM, les RRR, UNIKOM, VSP, fög, GEPSI, IFPI Suisse, IGEM, IKMZ, KS/CS, media FORTI, Mediapulse, Net-Matrix, SSCM, SSM, Telesuisse, la SSR et d'autres diffuseurs radio-TV, divers éditeurs, des groupements culturels, la branche de la publicité, Keystone-ATS, SMD, CSM, la Coopérative suisse des artistes interprètes, Travail.Suisse, A\*dS, les professeurs K. Stanoevska et M. Schenk) déplorent que les **études d'audience** ne soient plus inscrites dans la loi et que leur financement ne soit plus garanti. Ils demandent que l'AP-LME prévoie un soutien aux études d'audience répondant aux besoins actuels.

Dans le cadre de l'aide indirecte aux médias, Ringier, la SSR, VSM et la SMD demandent de compléter l'art. 73 de sorte que les banques de données de contenus de médias – notamment la SMD – puissent aussi bénéficier d'un soutien financier. Ces banques de données sont indispensables pour la recherche approfondie effectuée par les journalistes et garantissent la qualité des contenus de médias.

Le canton ZG, la COFEM, media FORTI, la SSR, SSM, VSM et divers éditeurs attirent l'attention sur la transmission et le soutien à l'éducation aux médias, notamment auprès des jeunes: les compétences en matière de médias aident à distinguer les sources fiables des offres manipulatrices.

Enfin, la COMCO demande si, pour les médias électroniques basés sur le texte et l'image, il existe réellement un dysfonctionnement du marché justifiant une intervention réglementaire; elle exige qu'une étude empirique approfondie soit réalisée.

### **3.8 Redevance pour les médias électroniques (art. 77 à 91 AP-LME)**

La **répartition de la redevance** pour les médias électroniques telle que prévue à l'art. 78 AP-LME a suscité des avis controversés. En particulier, plusieurs cantons (BS, FR, GE, NE, SH, VS), le PDC et

Radio Central estiment que la part de 6% réservée aux fournisseurs de médias ayant conclu un accord de prestations est trop faible, étant donné que les médias en ligne auront eux aussi accès à la manne de la redevance, au même titre que les radios et télévisions. Ils redoutent une détérioration de la situation des fournisseurs de médias régionaux actuellement soutenus par la redevance (cantons BE, OW). Le PBD et Keystone-ATS proposent une répartition de la redevance réservée aux médias électroniques plus favorable aux fournisseurs privés (80% à la SSR, 15% aux privés, 5% à l'aide indirecte). Syndicom réclame une part de redevance de 10% pour les diffuseurs privés, CH Media de 8% à 10%, media FORTI de 6% à 10% et Telesuisse ainsi que divers diffuseurs radio de 6% pour le financement du rééquilibrage du marché pour la radio et la télévision, ainsi que 6% à 8% supplémentaires pour l'exécution de l'accord de prestations. D'autres, comme CSGO/WRK ou syndicom, demandent une quote-part supérieure à 2% pour l'aide indirecte aux médias. Le PLR, CH Media et Radio 1 souhaitent par ailleurs qu'une répartition de la redevance au moyen d'un système de bons soit examinée. Les groupements culturels exigent qu'un fonds de financement du cinéma soit alimenté par la redevance.

La **perception de la redevance des entreprises** prévue aux art. 87 ss AP-LME soulève des critiques. Le PLR, Handel Schweiz ou l'USAM proposent la suppression de la redevance des entreprises. Le PBD, economiesuisse, EXPERTSuisse et Handel Schweiz demandent une méthode de calcul différente, par exemple basée sur le nombre d'équivalents temps plein (ETP).

### 3.9 COMME (art. 92 à 96 AP-LME)

Pratiquement tous les participants se sont prononcés sur la nouvelle **Commission des médias électroniques** (COMME), qui doit être créée en vertu des art. 92 ss AP-LME. Une majorité d'entre eux soutiennent l'idée d'une autorité de surveillance des médias indépendante de l'Etat, mais se montrent sceptiques quant à la **conception de la COMME** telle que prévue aux art. 92 ss AP-LME. Seuls quelques-uns, par exemple les cantons NW et ZH, la COFEM ou media FORTI approuvent la COMME sous la forme proposée. Certains cantons tels que BS, JU, OW, SH, SZ et TG, le PDC, le CP, la FER, SAB, AG Berggebiet, somedia, Telesuisse ou l'Association suisse des radios privées jugent la création de la COMME inutile et désapprouvent les art. 92 ss AP-LME.

Les détracteurs déplorent notamment les **pouvoirs de la COMME**; en effet, celle-ci est compétente non seulement pour surveiller le marché, mais aussi pour octroyer la concession SSR et les accords de prestations. S'agissant de l'**octroi de la concession SSR**, de très nombreux participants (cantons AG, BE, BL, BS, GE, GL, JU, LU, NE, OW, SH, SZ, TG, TI, UR, VS, ZG ainsi que le PDC, le PVL, les Verts, le PS, la FER, CSGO/WRK, Pgi, les RRR, la SSR, l'Association Médias d'Avenir) plébiscitent l'actuelle répartition des compétences, selon laquelle il appartient au Conseil fédéral d'octroyer la concession SSR. Le canton ZG propose de limiter les compétences de la COMME à des activités de surveillance, tandis que pour le canton AG, la COMME pourrait être un simple organe consultatif à disposition du DETEC et du Conseil fédéral.

D'autres, comme Arbus, des organisations de handicapés, CH Media, impressum ou des groupements culturels, jugent la **composition de la COMME** selon l'art. 92 AP-LME problématique, notamment pour des raisons d'indépendance; ils exigent que la commission soit composée en fonction de critères plus variés. Le canton JU, acsi, la CIIP, le Forum Helveticum, Pgi ou la SSA proposent une prise en compte équitable des régions linguistiques. Les groupements culturels désapprouvent le fait que les organes et les collaborateurs des fournisseurs de médias avec accord de prestations ne puissent devenir membres de la commission, contrairement aux organes et aux collaborateurs des médias privés.

impressum souligne en outre la manque de clarté quant aux **voies de droit** en ce qui concerne les activités de la COMME. Il demande que toutes les décisions de la COMME puissent être vérifiées par une deuxième instance indépendante de celle-ci.

### 3.10 Surveillance et voies de droit (art. 97 à 118 AP-LME)

Seuls quelques participants se sont exprimés sur la surveillance et les voies de droit aux art. 97 ss AP-LME. La SSR regrette que les **organes de médiation** soient dorénavant dissociés d'elle. Elle souhaiterait conserver ses propres organes de médiation, vu que ceux-ci sont considérés comme indépendants et qu'ils jettent un pont entre la SSR et le public.

### 3.11 Evaluation des points les plus importants du questionnaire

#### 3.11.1 Généralités

Près de la moitié des participants ont rempli le questionnaire élaboré dans le cadre de la consultation. Les autres (notamment quelques cantons et partis politiques) ont toutefois partiellement commenté dans leur avis les thèmes abordés dans le questionnaire. Pour que les positions des cantons et des partis politiques sur les points ci-dessous puissent toutes être reproduites, elles ont été ajoutées aux résultats des questionnaires. L'aperçu ci-dessous ne prétend pas être exhaustif; il sert néanmoins de référence pour l'évaluation des points sélectionnés.

#### 3.11.2 Limiter les accords de prestations aux offres de médias fournies essentiellement par le biais de contributions de médias audio et audiovisuelles (question 1 du questionnaire)

Participants	Favorables	Défavorables	Indécis / Autres avis
Cantons	9	13	
Partis	2	3	
Médias	11	18	
Autres	14	46	
<b>Total</b>	<b>36</b>	<b>90</b>	<b>8</b>

#### 3.11.3 Création d'une Commission indépendante pour les médias électroniques COMME (question 2)

Participants	Favorables	Défavorables	Indécis / Autres avis
Cantons	10	12	
Partis	3	7	
Médias	11	17	
Autres	32	25	
<b>Total</b>	<b>56</b>	<b>61</b>	<b>6</b>

#### 3.11.4 Octroi de la concession SSR (question 3)

Participants	par la COMME	par le Conseil fédéral	Indécis / Autres avis
Cantons	4	17	
Partis	1	5	
Médias	7	22	
Autres	19	38	
<b>Total</b>	<b>31</b>	<b>82</b>	<b>8</b>

### 3.11.5 Interdiction de la publicité en ligne au niveau de la loi (question 4)

Participants	Favorables	Défavorables	Indécis / Autres avis
Cantons	13	8	
Partis	4	2	
Médias	23	4	
Autres	7	46	
<b>Total</b>	<b>47</b>	<b>60</b>	<b>9</b>

### 3.11.6 Aide indirecte aux médias (question 6)

Participants	Favorables	Défavorables	Indécis / Autres avis
Cantons	20	1	
Partis	7	0	
Médias	30	0	
Autres	47	7	
<b>Total</b>	<b>104</b>	<b>8</b>	<b>6</b>

## **4 Liste des participants à la consultation**

### **Kantone / Cantons / Cantoni**

<b>AG</b>	Staatskanzlei des Kantons Aargau
<b>AI</b>	Ratskanzlei des Kantons Appenzell Innerrhoden
<b>AR</b>	Kantonskanzlei des Kantons Appenzell Ausserrhoden
<b>BE</b>	Staatskanzlei des Kantons Bern
<b>BL</b>	Landeskanzlei des Kantons Basel-Landschaft
<b>BS</b>	Staatskanzlei des Kantons Basel-Stadt
<b>FR</b>	Chancellerie d'Etat du Canton de Fribourg
<b>GE</b>	Chancellerie d'Etat du Canton de Genève
<b>GL</b>	Staatskanzlei des Kantons Glarus
<b>GR</b>	Standeskanzlei des Kantons Graubünden
<b>JU</b>	Chancellerie d'Etat du Canton du Jura
<b>LU</b>	Staatskanzlei des Kantons Luzern
<b>NE</b>	Chancellerie d'Etat du Canton de Neuchâtel
<b>NW</b>	Staatskanzlei des Kantons Nidwalden
<b>OW</b>	Staatskanzlei des Kantons Obwalden
<b>SG</b>	Staatskanzlei des Kantons St. Gallen
<b>SH</b>	Staatskanzlei des Kantons Schaffhausen
<b>SO</b>	Staatskanzlei des Kantons Solothurn
<b>SZ</b>	Staatskanzlei des Kantons Schwyz
<b>TG</b>	Staatskanzlei des Kantons Thurgau
<b>TI</b>	Cancelleria dello Stato del Cantone Ticino
<b>UR</b>	Standeskanzlei des Kantons Uri
<b>VD</b>	Chancellerie d'Etat du Canton de Vaud
<b>VS</b>	Chancellerie d'Etat du Canton du Valais
<b>ZG</b>	Staatskanzlei des Kantons Zug
<b>ZH</b>	Staatskanzlei des Kantons Zürich

**In der Bundesversammlung vertretene politische Parteien / Partis politiques représentés à l'Assemblée fédérale / Partiti rappresentati nell'Assemblea federale**

<b>BDP / PBD / PBD</b>	Bürgerlich-Demokratische Partei / Parti bourgeois-démocratique / Partito borghese-democratico
<b>CVP / PDC / PPD</b>	Christlichdemokratische Volkspartei/ Parti démocrate-chrétien / Partito popolare democratico
<b>FDP / PLR / PLR</b>	Die Liberalen / Les Libéraux-Radicaux / I Liberali Radicali
<b>GLP / pvl / pvl</b>	Grünliberale Partei / Parti vert'libéral/ Partito verde liberale svizzero
<b>Die GRÜNEN / Les VERTS / I Verdi</b>	Grüne Partei der Schweiz / Parti écologiste suisse / Partito ecologista svizzero
<b>SP / PS / PS</b>	Sozialdemokratische Partei der Schweiz / Parti socialiste suisse / Partito socialista svizzero PS
<b>SVP / UDC / UDC</b>	Schweizerische Volkspartei / Union Démocratique du Centre / Unione Democratica di Centro

**Gesamtschweizerische Dachverbände der Gemeinden, Städte und Berggebiete / Associations faïtières des communes, des villes et des régions de montagne qui œuvrent au niveau national / Associazioni mantello nazionali dei Comuni, delle città e delle regioni di montagna**

<b>SAB</b>	Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für die Berggebiete / Groupement suisse pour les régions de montagne /
------------	---

**Schweizerischer Städteverband / Union des villes suisses / Unione delle città svizzere**

**Gesamtschweizerische Dachverbände der Wirtschaft / Associations faïtières de l'économie qui œuvrent au niveau national / Associazioni mantello nazionali dell'economia**

<b>economiesuisse</b>	Verband der Schweizer Unternehmen / Fédération des entreprises suisses / Federazione delle imprese svizzere / Swiss business federation
<b>SBV / USP / USC</b>	Schweizer Bauernverband / Union Suisse des Paysans / Unione Svizzera dei Contadini
<b>SGV / USAM</b>	Schweizerischer Gewerbeverband / Union suisse des arts et métiers / Unione svizzera delle arti e mestieri
<b>SGB / USS</b>	Schweiz. Gewerkschaftsbund / Union syndicale suisse / Unione sindacale svizzera

**Travail.Suisse**

## **Weitere Kreise / Autres participants / Altri partecipanti**

### **3 Plus Group AG**

**acsi** Associazione consumatrici e consumatori della Svizzera italiana

### **Adelcom AG**

### **Admeira AG**

**\*AdS** Verband Autorinnen und Autoren der Schweiz / Autrices et Auteurs de Suisse / Autrici ed Autori della Svizzera

### **AG Berggebiet c/o Solidaritätsfond Luzerner Bergbevölkerung**

**agile.ch** Die Organisationen von Menschen mit Behinderungen / Les organisations de personnes avec handicap / Le organizzazioni di persone con handicap

### **Aktion Medienfreiheit**

**alliance F** Bund Schweizerischer Frauenorganisationen / Alliance de sociétés féminines suisse / Alleanza delle società femminili svizzere

### **Appenzeller Druckerei AG**

**Arbus Schweiz** Vereinigung für kritische Mediennutzung

**ARF / FDS** Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films / Associazione svizzera regia e sceneggiatura film / Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz /

**AROPA** Association romande de la production audiovisuelle

**arttv.ch** Das Schweizer Kulturfernsehen im Netz

**ASCV / VSW** Association Suisse du Commerce des Vins / Vereinigung Schweizer Weinhandel

**ASG** Arbeitsgemeinschaft der Schweizerischen Getränkebranche / Communauté de travail de la branche Suisse des Boissons

**asut** Schweizerischer Verband der Telekommunikation / Association Suisse des Télécommunications / Associazione svizzera delle telecomunicazioni / Swiss Telecommunications Association

**ASW** Allianz Schweizer Werbe- und Kommunikations-Agenturen

### **AudioVision Schweiz**

### **Berner Oberland Medien**

### **Bern für den Film / Berne pour le cinéma**

### **BNJ FM SA**

### **C-Films AG**

**CFJM** Centre de Formation au Journalisme et aux Médias



<b>CGSO / WRK</b>	Conférence des Gouvernements de Suisse occidentale / Conferenza dei Governi della Svizzera occidentale / Westschweizer Regierungskonferenz
<b>CH Media Holding AG</b>	
<b>CIIP</b>	Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin / Conferenza intercantonale dell'istruzione pubblica della Svizzera romanda e del Ticino
<b>Cinéforum</b>	Fondation Romande pour le Cinéma
<b>Cinésuisse</b>	Dachverband der Schweizerischen Film- und Audiovisionsbranche / Association faîtière de la branche suisse du cinéma et de l'audiovisuel
<b>CNN Money Switzerland SA</b>	
<b>Commune de Bussigny</b>	
<b>Corriere del Ticino</b>	Società editrice del Corriere del Ticino SA
<b>CP</b>	Centre patronal
<b>CULTURA</b>	Dachverband der Schweizer Kulturinstitutionen / Association faîtière des organisations représentant les intérêts des institutions culturelles suisses / Associazione mantello delle associazioni di categoria che rappresentano le istituzioni culturali svizzere
<b>DécadréE</b>	
<b>Dentsu Aegis Network</b>	
<b>Die Post</b>	Post CH AG
<b>Dschoint Ventschr Filmproduktion AG</b>	
<b>DSJ / FSPJ / FSPG</b>	Dachverband Schweizer Jugendparlamente / Fédération Suisse des Parlements des Jeunes / Federazione svizzera dei parlamenti dei giovani
<b>Druckerei Steckborn</b>	
<b>EBL Telecom AG</b>	
<b>EMEK / COFEM / COFEM</b>	Eidgenössische Medienkommission / Commission fédérale des médias / Commissione federale dei media
<b>Energie Belp AG</b>	
<b>Energie Seeland AG</b>	
<b>EWB</b>	Elektrizitäts- und Wasserwerk der Stadt Buchs
<b>EXPERTsuisse</b>	Schweizer Expertenverband für Wirtschaftsprüfung, Steuern und Treuhand / Association suisse des experts en audit, fiscalité et fiduciaire / Associazione svizzera di esperti contabili, fiscali e fiduciari
<b>fds</b>	filmdistribution schweiz / filmdistribution suisse / filmdistribuzione svizzera
<b>FemWiss</b>	Verein Feministische Wissenschaft Schweiz / Association Suisse Femmes Féminisme Recherche
<b>FER</b>	Fédération des Entreprises Romandes



**JBW Media AG**

**Junge Journalisten Schweiz**

**Jungfreisinnige Schweiz / Jeunes libéraux-radicaux suisses / Giovani liberali radicali svizzeri**

**Kabelfernsehen Bördeli AG**

**Kanal K**

**Keystone SDA**                      Nachrichtenagentur / Agence de presse / Agenzia di stampa KEYS-  
TONE-SDA-ATS AG

**KFGS**                                      Kabelfernseh-Genossenschaft Strengelbach

**KFN**                                        Kabelfernsehen Nidwalden AG

**KMU-Forum / Forum PME / Forum PMI**

**Konnex**                                    Agentur für Medien-Kommunikation AG

**KS/CS**                                    Kommunikation Schweiz / Communication Suisse /  
Comunicazione Svizzera

**Kunstbulletin und artlog.net**

**Langfilm**                                 Bernard Lang AG

**Leading Swiss Agencies**            Verband der führenden Kommunikationsagenturen der Schweiz /  
Association des agences de communication leaders en Suisse

**Le Courier**

**LFO SA**

**Lia Rumantscha**

**Lomotion AG**

**MAZ**                                        Die Schweizer Journalistenschule

**MediaCom AG**

**media FORTI**                            Verein «media FORTI» – Koalition für Journalismus der Zukunft

**Mediapulse**                            Stiftung für Medienforschung / Fondation pour la recherche sur les  
médias / Fondazione per la ricerca sui media

**Médias Suisses**                        Association des médias privés romands

**Meier + Cie AG**

**Memoriav**                                Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz /  
Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse /  
Associazione per la salvaguardia della memoria audiovisiva svizzera

**Mira Film GmbH**

**mmb media agentur ag**

**MüllerMedienAG**

**naxoo SA**

**net+ Entremont**

**NET-Metrix AG**

**netplusFR SA**

**Neue Fricktaler Zeitung AG**

**news-21** Walther Consulting

**NGO-Allianz EBK** NGO-Allianz Ernährung, Bewegung, Körpergewicht

**Nouvelle Presse** Think Tank – Nouvelle Presse

**Öffentlichkeitsgesetz.ch / Loitransparence.ch / Leggetrasparenza.ch**

**OSE / ASO** Organisation des Suisses de l'étranger / Organizzazione degli Svizzeri all'estero/ Auslandschweizer-Organisation

**Peacock Film AG**

**Peter H. Matter**

**Pgi** Pro Grigioni Italiano

**Piratenpartei Schweiz / Parti Pirate Suisse / Partito Pirata Svizzero**

**Plan B Film GmbH**

**Print + communication** Verband print + communication

**Pro7Puls8** ProSieben Puls 8 TV AG

**pro audito Schweiz**

**Procap Schweiz**

**ProCinema** Schweizerischer Verband für Kino und Filmverleih / Association Suisse des exploitants et distributeurs des films / Associazione Svizzera per il cinema ed il noleggio

**Prof. Dr. Katarina Stanoevska-Slabeva, Universität St. Gallen**

**Prof. Dr. Michael Schenk, Universität Fribourg**

**Prof. Silke Adam, Universität Bern**

**Promarca** Schweizerischer Markenartikelverband / Union Suisse de l'article de marque

**Pro Svizra Rumantscha**

**Public Health Schweiz**

**Quickline AG**

**Radio 1**

**Radio Berner Oberland AG**

**Radio Central AG**

**Radio Eviva**

**Radio Fiume Ticino SA**

**Association Radio Vostok**

**Reatch** research and technology in switzerland

**Regiun Engiadina Bassa/Val Müstair**

**Renet AG**

**Ringier AG**

**RRR** Radios Régionales Romandes

**SAK** St. Gallisch-Appenzellische Kraftwerke AG

**SBV / FSC** Schweizerischer Blinden- und Sehbehindertenverband / Fédération suisse des aveugles et de malvoyants / Federazione svizzera dei ciechi e deboli di vista

**Schweizer Brauerei-Verband / Association suisse des brasseries / Associazione svizzera delle birrerie**

**Schweizerischer Video-Verband / Association Suisse du vidéogramme**

**Schweizer Koalition für die kulturelle Vielfalt / Coalition suisse pour la diversité culturelle / Coalizione svizzera per la diversità culturale**

**Schweizer Obstverband / Fruit-Union Suisse / Associazione Svizzera Frutta**

**Schweizer Presserat / Conseil suisse de la presse / Consiglio svizzero della stampa**

**SEIC-TELEDIS Groupe / Groupe SEIC-TELEDIS**

**SFJ / AJS / AGS** Verband Schweizer Fachjournalisten / Association suisse des journalistes spéciales / Associazione svizzera dei giornalisti specializzati

**SFP** Swiss Film Producers' Association / Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen / Association Suisse des producteurs de films / Associazione svizzera dei produttori di film

**SGB-FSS** Schweizerischer Gehörlosenbund / Fédération Suisse des Sourds / Federazione Svizzera dei sordi

**SGKM / SSCM / SSCM** Schweizerische Gesellschaft für Kommunikationswissenschaft und Medienforschung / Société Suisse des sciences de la communication et des médias / Società Svizzera di scienze della comunicazione e dei media

**SIG** Schweizerische Interpretengenossenschaft / Coopérative suisse des artistes interprètes / Cooperativa svizzera degli artisti interpreti

**Sierre Energie**

**SKS** Stiftung für Konsumentenschutz / Fondation pour la protection des consommateurs / Fondazione per la protezione dei consumatori

<b>SMD</b>	Schweizer Mediendatenbank
<b>SMR / CSM</b>	Schweizer Musikrat / Conseil Suisse de la Musique / Consiglio Svizzero della Musica / Cussegl Svizzer da la Musica
<b>SMV / USDAM</b>	Schweizerischer Musikerverband / Union Suisse des artistes musiciens / Unione Svizzera degli artisti musicisti
<b>Somedia</b>	Somedia AG, Medien der Südostschweiz
<b>SONART</b>	Musikschaffende Schweiz / Association suisse de musique / Associazione Svizzera di Musica
<b>Spiritsuisse</b>	Verband der wichtigsten Produzenten und Verkäufer von Qualitäts- spirituosen in der Schweiz / Association des principaux producteurs et commerçants de spiritueux de qualité en Suisse
<b>SRG Bern Freiburg Wallis</b>	Radio- und Fernsehgenossenschaft Bern Deutschfreiburg Oberwallis
<b>SRG SSR</b>	Schweizerische Radio-und Fernsehgesellschaft / Société suisse de radiodiffusion et télévision / Società svizzera di radiotelevisione
<b>SSA</b>	Société suisse des auteurs, société coopérative
<b>SSFV</b>	syndicat suisse film et vidéo / Schweizer Syndikat Film und Video / sindacato svizzero film e video / swiss union film and video
<b>SSM</b>	Schweizer Syndikat Medienschaffender / Syndicat Suisses des mass médias / Sindacato Svizzero dei mass media
<b>SSV</b>	Schweizer Studiofilmverband
<b>SUISA</b>	Schweizer Genossenschaft der Urheber und Verleger von Musik / Coo- pérative suisse des auteurs et éditeurs de musique / Cooperativa sviz- zera degli autori ed editori di musica
<b>SWA-ASA</b>	Schweizer Werbe-Auftraggeberverband /Utenti Svizzeri Pubblicità Association Suisse des Annonceurs / Association of Swiss Advertiser
<b>SuisseCulture</b>	
<b>SuisseDigital</b>	Verband für Kommunikationsnetze / Association des réseaux de communication
<b>Suissimage</b>	Stiftung Kulturfonds / Fondation culturelle / Fondazione culturale / Fundaziun culturala
<b>Sunrise Communications AG</b>	
<b>Sunshine Radio</b>	
<b>Swiss Cigarette</b>	
<b>Swisscom AG</b>	
<b>Swissfilm Association</b>	Association suisse des producteurs de films de télévision / Verband der Schweizer TV-, Auftrags- und Werbefilmproduzenten
<b>Swiss Films</b>	

<b>SwissHoldings</b>	Verband der Industrie- und Dienstleistungsunternehmen in der Schweiz Fédération des groupes industriels et de services en Suisse / Federation of Swiss based multinational enterprises
<b>Swisstream</b>	Schweizerische Verband der Streaming Anbieter
<b>Syndicom</b>	Gewerkschaft Medien und Kommunikation / Sindacato dei media e della comunicazione / Syndicat des médias et de la communication
<b>TBS Strom AG</b>	
<b>Technische Betriebe Wil</b>	
<b>Tele Alpin</b>	
<b>TeleBasel</b>	
<b>Telesuisse</b>	Verband der Schweizer Regionalfernsehen / Association des télévision régionales suisses / Associazione delle televisioni regionali svizzere
<b>Theiler Druck AG</b>	
<b>TILT Production GmbH</b>	
<b>Triluna Film AG</b>	
<b>UBI / AIEP / AIRR</b>	Unabhängige Beschwerdeinstanz für Radio und Fernsehen UBI / Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio- télévision AIEP / Autorità indipendente di ricorso in materia radiotelevisi- siva AIRR
<b>ULR</b>	Uniuin per la Litteratura Rumantscha
<b>UNIKOM</b>	Union nicht- gewinnorientierter Lokalradios / Union des radios locales non commerciales / Unione delle radio locali non commerciali
<b>UPC Schweiz</b>	
<b>URB</b>	Uniuin de las rumantschas e dals rumantschs en la bassa
<b>Valaiscom</b>	
<b>Verband Medien mit Zukunft / Association Médias d'Avenir / Associazione media con futuro</b>	
<b>Verein « Ja zu No-Billag »</b>	
<b>Video2000 SA</b>	
<b>Vinca Film GmbH</b>	
<b>Viscom</b>	Schweizerischer Verband für visuelle Kommunikation
<b>VSM</b>	Verband Schweizer Medien / Association des Médias Suisses / Stampa Svizzera / Swiss Media
<b>VSP / ARPS</b>	Verband Schweizer Privatradios / Association suisse des radios privées / Associazione delle radio private svizzere

**Wavemaker AG**

**WEKO / COMCO**

Wettbewerbskommission / Commission de la concurrence /  
Commissione della concorrenza / Competition Commission

**WOZ Die Wochenzeitung**

**Yetnet**

**Zentralplus**

**Zollikonline**

Genossenschaft für ein Radio- und Fernsehkabelnetz in Zollikon

**Zürcher Filmstiftung**